

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 26 (2014)
Heft: 103

Artikel: La science comme métier
Autor: Heinicke, Nora
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556223>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La science comme métier

Mener de front carrière et vie familiale, c'est ce que souhaitent également les jeunes scientifiques, révèle une enquête de la sociologue Ulle Jäger, de l'Université de Bâle. Basée sur 40 interviews menées en Suisse et en Allemagne, l'étude montre toutefois que cet objectif est difficile à atteindre, la carrière scientifique exigeant une grande disponibilité et de la mobilité. «Pour moi, deux scénarios sont envisageables», souligne la chercheuse. Dans le premier, les choses restent en l'état. Cela signifie que les hommes et les quelques femmes qui bénéficient d'un soutien à la maison peuvent plus facilement accéder à des chaires de professeur que leurs collègues qui vivent dans une relation de partenariat égalitaire. Dans le deuxième, les retards pris dans le plan de carrière parce que l'on a fondé une famille ou que l'on s'est occupé de parents âgés ne constituent plus un désavantage.

Afin que ce deuxième scénario devienne réalité, les exigences actuelles devraient faire l'objet d'une remise en question. Est-ce qu'un séjour à l'étranger est indispensable pour tous les postes scientifiques? Quelle est l'importance du nombre de publications pour une activité d'enseignement? «Au lieu de se concentrer uniquement sur des critères d'excellence, les exigences professionnelles devraient être définies de manière à ce qu'une personne puisse être simplement «suffisamment qualifiée» et ne soit pas obligée de se dépasser lorsqu'elle souhaite faire rimer vie professionnelle et vie privée», fait valoir Ulle Jäger. *Nora Heinicke*



Concilier vie professionnelle et privée?

Bibliothèque universitaire, Bâle

Dans les années trente, la *National-Zeitung* ouvrait ses pages à des exilés allemands.Quand la *Basler Zeitung* se montrait libérale

Aucun journal n'est autant demandé dans les cafés pragois que votre *National-Zeitung* et elle est également très vendue dans la rue. Elle occupe une place particulière en tant que dernière parole libre dans l'espace germanophone.» C'est ce que Max Brod écrivait en hiver 1939 à Otto Kleiber, responsable de 1919 à 1953 du cahier culturel du quotidien bâlois *National-Zeitung*. A l'époque du national-socialisme, ce dernier accueillait des contributions d'auteurs allemands en exil. Des journalistes anonymes mais aussi des écrivains célèbres comme Bertolt Brecht et Erika Mann y firent paraître, sous la rubrique «Unter dem Strich» (Tout compte fait), les textes qu'ils ne pouvaient pas publier dans l'Allemagne hitlérienne.

La chercheuse en littérature Bettina Braun, de l'Université de Zurich, s'attache depuis trois ans à mettre en lumière l'importance encore largement méconnue de la *National-Zeitung* pour la littérature en exil entre 1933 et 1940. Elle a passé au peigne fin 5000 exemplaires du journal - qui comptait alors deux éditions quotidiennes - et y a répertorié environ 3500 contributions d'auteurs en exil. Elle les a ensuite placées dans une banque de données qui sera accessible ultérieurement aux autres chercheurs. Cet ensemble de textes constitue la base de sa thèse. La *National-Zeitung* qui, après sa fusion avec les *Basler Nachrichten* en 1977, est devenue aujourd'hui la *Basler Zeitung* y apparaît comme un havre pour la littérature en exil, au contraire de la *NZZ* de Zurich qui avait refusé d'imprimer ces textes critiques. A l'époque, la *Basler Zeitung* était véritablement libérale. *Stefan Stöcklin*

B. Braun (2012): *Das literarische Feuilleton des Exils in der Schweiz – Die Basler «National-Zeitung»*. *Zeitschrift für Germanistik*, cahier 3/2012: 667–669.

L'Afrique vieillit vite

L'évolution démographique ne préoccupe pas seulement les pays industrialisés, mais aussi les pays émergents ou en développement. Une équipe de recherche du Séminaire d'ethnologie de l'Université de Bâle a étudié le phénomène du vieillissement de la population en Afrique, plus particulièrement en Tanzanie. «Vieillir en Afrique est lié à beaucoup d'incertitudes», note Brigit Obrist, responsable de l'étude. Une prévoyance vieillisse évidemment ou des établissements médico-sociaux font généralement défaut, alors que les personnes âgées souffrent aussi de plus en plus de maladies chroniques et nécessitent davantage de soins. Les soutiens les plus importants sont la famille proche et élargie ainsi que la communauté. Selon le chef de projet Piet van Eeuwijk, ces réseaux traditionnels sont toutefois devenus fragiles et instables. Une protection complémentaire est offerte par de nouveaux modèles relationnels comme les contacts sociaux au moyen du téléphone mobile, l'aide financière apportée par des enfants vivant à l'étranger ou l'adhésion à des groupes du troisième âge.

Malgré toutes ces incertitudes, les Africaines et les Africains s'efforcent de vieillir dans la dignité. La plupart d'entre eux, notamment les hommes, travaillent aussi longtemps qu'ils le peuvent. Et celui qui n'exerce plus d'activité lucrative assume souvent encore des tâches et des fonctions au sein de la famille ou dans l'entourage social. «Les personnes âgées restent des éléments influents dans la vie privée et publique», argue Brigit Obrist. Elles représentent ainsi des piliers sociaux et politiques importants pour la société en Afrique. *Irène Dietrichs*



Une participante à l'étude à Zanzibar avec la femme de son petit-fils et son arrière-petite-fille.